



SORBONNE UNIVERSITÉ

ÉCOLE DOCTORALE V « Concepts et langages »
Laboratoire de recherche GRIPIC (EA 1498)

THÈSE

pour obtenir le grade de
DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ SORBONNE UNIVERSITÉ

Discipline : Sciences de l'information et de la communication

Présentée et soutenue par :

Mathilde VASSOR

le : 11 octobre 2023

L'écriture dans les relations de voisinage
Une enquête d'anthropologie communicationnelle
Position de thèse

Sous la direction de :

M. Étienne CANDEL – Professeur des Universités, IUT de Paris – Rives de Seine
M. Emmanuël SOUCHIER – Professeur émérite, CELSA Sorbonne Université

Membres du jury :

Mme Caroline ANGÉ – Maîtresse de conférences, Université Grenoble Alpes
M. Étienne CANDEL – Professeur des Universités, IUT de Paris – Rives de Seine
Mme Sophie CORBILLÉ – Professeure des Universités, CELSA Sorbonne Université
Mme Joëlle LE MAREC – Professeure des Universités, Muséum National d'Histoire Naturelle
M. Marc JAHJAH – Maître de conférences, Université de Nantes
Mme Delphine SAURIER – Professeure des Universités, Audencia Nantes
M. Emmanuël SOUCHIER – Professeur émérite, CELSA Sorbonne Université

Notre thèse interroge la place de l'écriture dans les relations de voisinage. Elle prend pour point de départ l'analyse des affichettes de voisinage, une écriture exposée¹, de petite taille (format A4 ou moins), utilisant des feuilles blanches au grammage standard (80 g/m²), sur laquelle sont mentionnés des textes brefs relatifs à des thématiques non séditeuses (ni sexe, ni argent, ni politique). Les écrits sont exposés sur du mobilier urbain, des vitrines de magasins ou les espaces communs d'immeubles. Ces affichettes participent à l'organisation de la vie sociale de proximité, nous amenant à observer la place de l'écriture dans la construction des relations de voisinage.

Interrogeant les sociabilités urbaines, notre recherche s'inscrit dans une question plus large portant sur la constitution des relations en ville. Ces relations sont marquées par un paradoxe. D'un côté, la ville organise des modes de rassemblement et des façons d'être ensemble ; de l'autre, elle est caractérisée par une retenue vis-à-vis des autres habitants². Pour résoudre ce paradoxe, l'approche communicationnelle apparaît pertinente. En effet, l'intérêt que les Sciences de l'information et de la communication (SIC) portent à la matérialité des processus de communication permet d'éviter d'établir un lien mécanique entre la coexistence sur un espace et le fait de nouer des liens entre les personnes coprésentes. Dans ce contexte, l'intérêt porté aux affichettes de voisinage nous a menée à poser la question de départ suivante : quel rôle l'écriture joue-t-elle dans la mise en lien qui donne forme à l'organisation collective ?

Ancrage théorique et problématique

Pour répondre à cette question de départ, nous avons mobilisé un double ancrage théorique dont le déploiement conduit à formuler une problématique générale de travail.

Le premier ancrage théorique réunit un ensemble de travaux portant sur l'écriture, ceux d'Anne-Marie Christin, Emmanuel Souchier et Elsa Tadier. Ces recherches ont pour point commun de penser le texte comme un lieu à part entière, à la fois en lien avec le contexte qui lui donne sens et distinct ontologiquement de celui-ci. Les travaux d'Elsa Tadier considèrent les écrits comme des médiations organisant les cadres instituants de rencontres qui prennent corps dans les textes³. L'écrit est le témoin de modes de relation qu'il participe à construire. Comme écritures exposées, les affichettes posent les cadres instituants de rencontres qui se déroulent dans les espaces où elles sont affichées. Réciproquement, elles accueillent les temporalités variées des lecteurs qui peuvent les lire à des périodes distinctes. Or, la condition de voisin est caractérisée par le fait de partager un

¹ Béatrice FRAENKEL, « Les écritures exposées », *Linx*, 1994, n° 31, p. 99-110.

² Georg SIMMEL, *Les grandes villes et la vie de l'esprit. Suivi de « Sociologie des sens »*, Paris, Payot, 2013.

³ Elsa TADIER, *Les corps du livre — du codex au numérique — Enjeux des corporéités d'une forme médiatique : vers une anthropologie communicationnelle du livre*, Thèse de doctorat en Sciences de l'information et de la communication, Paris, Université Paris-Sorbonne, 7 février 2018.

espace sans partager le même rythme, et donc sans pouvoir échanger de vive voix. En répondant aux besoins communicationnels propres au voisinage, les écrits que nous avons pris pour « objet concret⁴ » témoignent de ces relations et participent à les construire. La théorie de l'énonciation éditoriale⁵ développée par Emmanuël Souchier permet ensuite de penser la place de l'écriture dans la dimension collective des liens de voisinage. En soulignant l'existence d'une encyclopédie commune des formes scripturaires, la notion d'« image du texte » défend l'idée que cette culture sensorielle collective rend possible la communication. La « polyphonie énonciative » désigne ensuite la façon dont l'organisation des métiers de la chaîne de fabrication des écrits trouve une inscription dans les textes : la matérialité des textes rend compte des rapports sociaux qui président à leur constitution. La théorie de l'énonciation éditoriale s'appuie enfin sur la « mémoire de l'oubli ». L'expression désigne l'incorporation des gestes de l'écrit. Les rapports infra-ordinarisés que nous avons avec les textes leur permettent de s'insérer de manière fluide et efficace dans les processus de communication. Réciproquement, la « mémoire de l'oubli » souligne le fait qu'une étude portant sur la place des médiations scripturaires dans l'action sociale doit effectuer un travail de dénaturalisation. À cet effet, la « pensée de l'écran⁶ » d'Anne-Marie Christin, sur laquelle s'appuient les recherches d'Emmanuël Souchier, est précieuse. Pour la chercheuse, le statut de l'écrit oscille entre celui de texte – un ensemble de signes qui font sens au sein d'un cadre – et celui d'objet – l'écrit circulant dans un contexte qui lui donne sens. Comprendre la place qu'occupent les écrits dans la constitution des relations de proximité nous demande donc de comprendre comment les rapports que nous entretenons avec les textes font de l'écrit un espace fondateur de collectifs.

En somme, la forme que prennent les affichettes se fait le témoin des processus sociaux qui lui sont liés et qui y trouvent une inscription. Réciproquement, ces textes participent à établir des relations de proximité. Dans ces deux mouvements, auteurs et lecteurs d'affichettes mobilisent des savoirs d'ordre sémiotique – les uns pour fabriquer les écrits et les autres pour leur donner un sens en contexte. La fabrique des relations de voisinage peut être considérée comme un processus dynamique de sémiologie auquel participent les affichettes.

Faire émerger ce mode de relation nous conduit à prendre en compte les autres écrits, pratiques, situations, normes qui participent à sa constitution. Les relations de voisinage apparaissent ainsi comme un *ordre sémiotique*, c'est-à-dire une façon d'apprécier la vie sociale à travers un mouvement interprétatif correspondant à un type de relation ; ici, les relations de voisinage. Pour analyser

⁴ Jean DAVALLON, « Objet concret, objet scientifique, objet de recherche », *Hermès, La Revue*, 2004, n° 38, CNRS Éditions, p. 30-37.

⁵ Emmanuël SOUCHIER, « L'image du texte. Pour une théorie de l'énonciation éditoriale », *Les Cahiers de médiologie*, 1998, vol. 2, n° 6, p. 137-145.

⁶ Anne-Marie CHRISTIN, *L'image écrite ou la déraison graphique*, Paris, Flammarion, 2009.

L'hétérogénéité des dimensions participant à la constitution des relations de voisinage, nous mobilisons les travaux de Joëlle Le Marec. Constituant notre deuxième ancrage théorique, la théorie des composites permet de prendre en compte la variété des éléments constituant la vie sociale sans perdre de vue les relations de voisinage. La théorie des composites nous permet de préciser notre objet de recherche : nous étudions la constitution des relations de voisinage en considérant que l'enchaînement de situations de communication rassemblant des personnes se reconnaissant comme voisins fonde ces relations. Analyser la constitution des relations appartenant à l'ordre de voisinage fait des situations de communication de voisinage la focale de notre enquête. Nous pouvons les saisir par plusieurs points d'entrée : par le récit des acteurs, à partir des médiations mobilisées ou grâce à des observations sur le terrain.

Le rapport infra-ordinaire⁷ que nous entretenons avec l'écriture permet aux écrits de s'inscrire de manière fluide dans la sémiologie tout en permettant de maintenir une distance en offrant un espace d'interprétation lors de la réception du texte. Cette analyse du fonctionnement social à partir du tissage infra-ordinaire des textes nous conduit à formuler la problématique suivante : **comment la façon dont nous manipulons les écrits – c'est-à-dire la place qui leur est attribuée dans le fonctionnement social – participe-t-elle à la constitution de relations qui se tiennent dans les espaces de proximité où les statuts sociaux sont indécis ?**

Champs de recherche

Pour travailler cette problématique, nous avons déployé trois champs de recherche qui analysent la place des médiations scripturaires dans la construction des relations de voisinage.

Dans un premier temps, nous nous penchons sur la façon dont les voisins construisent les moyens de la communication et, réciproquement, le contexte culturel qui rend possible la confection d'affichettes pour entrer en relation avec ses voisins. Ces savoirs font émerger l'existence d'un bagage culturel commun. La description des cadres instituants auxquels renvoient les codes propres aux écrits de voisinage donne à voir l'utilisation de fournitures de bureau pour fabriquer des écrits étrangers à cet univers. Cette tension rend perceptible la place centrale d'un ensemble d'items appartenant à une « galaxie Gutenberg minimale » dans les pratiques scripturaires ordinaires, nous amenant à considérer que nous vivons dans une société scripturaire de type « bureautique ».

Notre deuxième champ de recherche s'efforce de saisir l'espace de sociabilité dessiné par les affichettes à partir des liens qui s'y nouent. Le cadre définissant les frontières de l'écrit établit une distinction ontologique ce qui en fait partie et ce qui lui est extérieur⁸. Cette frontière permet aux

⁷ Emmanuël SOUCHIER, « L'image du texte. Pour une théorie de l'énonciation éditoriale », *op. cit.*

⁸ Anne-Marie CHRISTIN, *L'image écrite ou la déraison graphique*, *op. cit.*

liens qui se tissent dans le texte d'avoir une distance symbolique avec la façon dont les rôles sociaux sont transformés en dehors du texte. Réciproquement, les affichettes ne prennent sens que dans un contexte où les personnes peuvent se sentir concernées par les textes qu'elles portent. Les affichettes deviennent le témoin de relations qui adviennent sur un espace social précis, la « zone de voisinage », qu'elles participent à construire.

Notre troisième champ de recherche interroge la façon dont les médiations scripturaires participent à construire les relations de voisinage. La « zone de voisinage » sur laquelle s'établissent les relations de voisinage est un espace aux contours flous. Pour caractériser ces relations, les voisins doivent ajuster les distances sociales et spatiales qu'ils entretiennent entre eux. Or, les écrits instituent des lieux de rencontres actualisés par les lecteurs. Ils offrent un espace d'ajustement des relations aux autres dont l'existence se noue dans les rapports que les voisins entretiennent avec ces médiations. Cette analyse nous conduit à observer en quoi la manipulation des écrits permet d'ajuster les distances sociale et spatiale entre des personnes qui partagent des territoires de proximité.

Corpus et méthodologie

La méthodologie mise en œuvre suit la démarche d'Anna Tsing dans *Le Champignon de la fin du monde*⁹. Nous avons suivi le fil des affichettes en observant les espaces au sein desquels elles circulent afin de comprendre les liens qui les font tenir et qu'elles participent à tisser. Les affichettes ont constitué le fil directeur des trois grandes étapes méthodologiques qui ont structuré notre enquête. Nous avons d'abord mené une analyse sémiotique à partir d'un corpus de 278 affichettes collecté au cours de nos déplacements quotidiens pendant le mois de décembre 2019. L'objectif de cette première étape était de saisir les caractéristiques du genre « affichette » afin de faire émerger les cadres instituants qui permettent sa fabrication sous cette forme. Ce corpus a fait l'objet d'une analyse sémio-pragmatique inscrite dans la théorie de l'énonciation éditoriale. Nous avons prêté attention aux « traces du faire¹⁰ » perceptibles au sein des affichettes afin de comprendre les contextes de pratique de l'écriture.

Nous avons ensuite mené une phase d'observation participante durant le premier confinement, entre le 17 mars et le 17 mai 2020 à la résidence du Port¹¹ (Saint-Denis, 93) où nous étions confinée. Pendant ces deux mois, nous avons prêté attention à la place que tenaient les différents modes de communication dans les situations de voisinage auxquelles nous prenions part. L'élargissement des écrits pris en compte dans l'analyse nous a menée à suivre également les échanges se tenant sur le

⁹ Anna LOWENHAUPT TSING, *Le Champignon de la fin du monde : sur la possibilité de vivre dans les ruines du capitalisme*, Paris, La Découverte, Les empêcheurs de penser en rond, 2017.

¹⁰ Nous devons l'expression à Étienne Candé.

¹¹ Le nom a été changé.

groupe Whatsapp de la résidence. Ces observations ont donné lieu à la rédaction quotidienne d'un journal de terrain, la prise de photos des espaces et moments les plus significatifs ainsi qu'à la collecte de certains documents écrits. Nous avons également mené des entretiens semi-directifs avec trois des voisins les plus actifs de la vie de la résidence.

Tout au long de notre enquête, les personnes auxquelles nous évoquions notre sujet de thèse nous livraient spontanément des expériences de voisinage. De manière similaire à la façon dont Vinciane Despret travaille dans *Au Bonheur des morts*, nous avons collecté des récits de voisinage. Nous avons mené cinq entretiens libres au cours desquels nous demandions aux enquêtés de développer l'histoire dont ils nous avaient préalablement fait part. Ces entretiens ont permis de diversifier les situations de voisinage observées. Les médiations scripturaires sont apparues sans que nous ayons besoin de le convoquer : nous pouvions ainsi saisir la façon dont elles étaient mobilisées par les acteurs.

Plan de la thèse

La première partie de la thèse remonte le fil des conditions de possibilité des affichettes afin de comprendre les contextes qui rendent possible l'utilisation de l'écrit pour un acte de communication participant à l'établissement d'une relation considérée comme ordinaire. Elle décrit successivement les caractéristiques de ce genre (chapitre 1), le « bureau » qui permet et encadre l'activité d'écriture (chapitre 2) ainsi que le mode de production industriel de la fabrication des outils de l'écriture qui permettent l'existence du bureau (chapitre 3). Cette partie fait apparaître les différents cadres instituants de l'écriture contemporaine qui fixent les conditions matérielles et symboliques de cette activité. Décrire ces régimes de valeur fait apparaître les savoirs que la société scripturaire implique de maîtriser pour communiquer au quotidien.

Ayant compris les cadres instituants qui encadrent la confection de médiations pour communiquer au quotidien, la deuxième partie se penche sur les espaces de sociabilité qu'en participant à construire, les affichettes dessinent. Nous observons les liens existant entre les rencontres établies au sein du texte des affichettes et la constitution de relations de voisinage qui lui échappent en partie (chapitre 4). Les affichettes sont les témoins de relations de voisinage mais elles ne sont pas les seules médiations participant à leur constitution. Les écrits apparaissent comme le témoin d'une « zone de voisinage », un terme métaphorique désignant l'ensemble des situations de communication qui donnent vie aux espaces de proximité. En étant actualisés par différents acteurs, les écrits prenant part aux situations de communication distribuent des rôles sociaux qui organisent les collectifs de voisins (chapitre 5) au sein desquels des rapports de pouvoir peuvent se mettre en place (chapitre 6).

La troisième partie se penche la formation concrète des liens de voisinage en examinant la place qu'y tient l'écriture. En observant les rapports que les voisins entretiennent avec les médiations qui participent à construire les relations (chapitre 7) – pleine implication, détachement, posture de spectateur... –, la troisième partie considère la construction des relations de voisinage comme une chaîne de fabrication du sens construite par des échanges dont on peut trouver trace au sein des écrits (chapitre 8). Comprendre comment l'écrit s'insère dans cette sémiologie permet de préciser le rôle qu'il joue dans l'ajustement d'une distance sociale et spatiale qui établit la relation de voisinage (chapitre 9).

Apports de la thèse

La thèse montre l'intérêt d'une approche communicationnelle pour analyser la constitution de réseaux liés à des sociabilités spécifiques et prenant sens sur des espaces précis. Trois apports principaux soutiennent l'approche développée.

Elle souligne d'abord la pertinence d'une démarche sémio-pragmatique pour examiner la constitution des relations sociales. Se penchant sur la fabrique du sens en train de se faire, l'approche sémio-pragmatique nous mène à considérer la constitution des relations comme un processus dynamique au cours duquel les écrits passent du statut d'objet à celui de texte. Les relations sont analysées en se penchant sur la façon dont les individus mettent en lien des médiations qui elles-mêmes les mettent en lien en construisant les cadres instituants des rencontres qui prennent corps dans les interactions.

Afin de comprendre comment les mises en lien sont réalisées, un regard sémiotique nécessite de préciser les spécificités des médiations scripturaires. Trois motifs permettant de saisir la spécificité de l'écriture sont apparus : la composition, la diplomatie et le tact. L'écriture est considérée comme un acte de *composition* de formes graphiques trouvant une inscription dans un espace défini. Au sein de l'écran que constitue le texte, la transformation des formes en signes construisant le sens est apparue comme une activité *diplomatique* conduisant à mettre sur le même plan ontologique des réalités appartenant à des ordres distincts. Ce motif permet d'étudier la constitution des réseaux sociaux dans le quartier comme un acte d'écriture. Or, la diplomatie nécessite du *tact* dans la formation des relations. Parce qu'ils laissent l'espace de l'interprétation aux « doubles absents¹² » que sont les auteurs et les lecteurs, les textes participent du tact nécessaire à l'ajustement de territoires personnels.

¹² Elsa TADIER, *Les corps du livre — du codex au numérique — Enjeux des corporéités d'une forme médiatique : vers une anthropologie communicationnelle du livre*, op. cit.

Ces trois motifs permettent de considérer l'écrit comme un espace propre aux rencontres qui met en relation et se met lui-même en lien avec d'autres médiations. Invitant à considérer les modes de sociabilité en lien avec les textes, cette approche de l'écrit permet d'observer le tissage fin de réseaux informels, le lien qu'ils entretiennent avec les espaces dans lesquels ils prennent place et les formes de mini-sociétés qu'ils dessinent. En ce sens, la thèse propose une manière de mener des enquêtes pouvant se déployer sur d'autres terrains. D'une part, elle met en œuvre une méthodologie d'enquête invitant à suivre les médiations pour comprendre la constitution de relations sociales parfois difficilement visibles. D'autre part, dans un processus de mise en abîme, elle propose de considérer les textes scientifiques comme étant eux-mêmes porteurs de sociabilité, invitant à réfléchir au rôle du geste scripturaire dans le contexte universitaire.